

Je la retrouve enfin , enfin je la revois ,  
 Mais bien triste et confuse et la tête baissée  
 Cachant dans son silence une sombre pensée.

C'est que la jeune fille est aux bras d'un époux ,  
 Et que l'amour n'est plus qu'un souvenir pour nous....  
 Moi je lui prends la main ; sa tristesse profonde  
 Me fait rêver comme elle ; et la vie et le monde ,  
 Et notre enfance heureuse et notre âge présent ,  
 Tout s'efface pour nous comme un rêve innocent ,  
 Et dans ce court instant où nous mêlons nos larmes ,  
 Le bonheur d'autrefois jette encor quelques charmes.

O mon Dieu ! pourquoi donc nous avez-vous permis  
 D'user ainsi nos cœurs en rêves ennemis ,  
 De toujours désirer et d'endormir nos ames  
 Aux humides baisers de quelques jeunes femmes ,  
 Et de nous éveiller aux jours de notre été ,  
 Pleurant les fruits dorés de la virilité ,  
 Et d'arriver enfin , le front creusé de rides ,  
 A travers les rochers et les sentiers arides ,  
 Sans bonheur , sans repos , comme le laboureur ,  
 Au bout de son sillon fécondé de sueur !  
 Pourquoi , pourquoi , mon Dieu ! donner à nos pensées  
 Tant de force et d'ardeur , si nos ames lassées  
 Ne peuvent supporter les dons brûlants des cieux ?  
 Pourquoi , dans votre loi dictée à nos aïeux ,  
 Pourquoi , dans les discours de vos sacrés oracles ,  
 Pourquoi , dans votre fils , l'envoyé des miracles ,  
 Jésus crucifié , nous avoir reflété  
 Tous les plus purs rayons de la divinité ,  
 Si nous devons mourir et léguer à la terre  
 Le mot sombre et fatal de l'éternel mystère ;  
 Si nous ignorons tout , si notre œuvre ici bas  
 Est d'aller lentement de la vie au trépas  
 Sans savoir le secret de notre destinée ,  
 Et par quel vent d'en haut fut si vite fanée  
 Et la fleur de notre ame et la fleur de nos jours ?